

les traits ou l'expression. Pour qu'il tienne sa juste place il faut qu'on le reconnaisse toujours tel qu'on l'a connu, tel qu'on a commencé de l'aimer, tel qu'on aime à l'aider à présent. Risquer une méconnaissance au profit d'un exotisme sans mérite et sans gloire, ce serait risquer un abandon et, désormais, nul isolement n'est destiné à devenir ou à demeurer "splendide". D'un autre côté, il serait aussi sot d'annoncer que nous voulons régenter qu'il serait imprudent et lâche de nous borner à geindre. Vivre d'abord ; survivre, comme nous n'avons jamais cessé de le réclamer ; le reste viendra par surcroît, au gré des jours. Et aussi, travailler comme le veut et le fait le pays tout entier. Et, à ce sujet, nous ne saurions manquer de relever un indice caractéristique de cette volonté du travail, dans le domaine de l'esprit, chez nous, et, plus particulièrement, parmi les membres de notre société. Sans y mettre de volonté préconçue, nous devons convenir que depuis quelques années, nous pouvons constater non sans fierté que le public lecteur non seulement ne diminue pas, mais qu'il augmente — et tout particulièrement, les lecteurs du TERROIR. Cela, en dehors de toute complaisance particulière, est à l'honneur de notre province et l'on nous permettra de nous en réjouir.

\*\*\*

Que voilà bien, Monsieur le président, un long préambule pour en venir à la revue du travail de notre société pendant la dernière année. J'y veux tout de même donner et j'abrège en le résumant le plus sommairement possible, notre bilan de 1922-23. C'est une énumération, sans intérêt, peut-être, pour plusieurs, mais qui n'est pas sans gloire.

Mais avant, Monsieur le président, vous me permettrez bien de m'incliner, au nom de notre société, sur une tombe que nous avons fermée tout au déclin de l'année qui vient de s'achever. Le 5 novembre dernier, un des membres les plus distingués de notre société s'éteignait dans la personne de Georges-Emile Tanguay, architecte de renom, citoyen intègre et sans reproche, homme de bien dont tout Québec a justement pleuré la perte. A lui qui a tant pratiqué durant sa vie, l'aumône chrétienne, ne refusons pas, pendant ce court instant de halte au milieu de nos travaux, selon l'expression d'un de nos poètes : "l'aumône d'une larme et d'un prière."

C'est le 27 décembre 1922, que notre Société inaugurerait la série de ses manifestations pour 1922-23. Ce jour-là, M. Paul Fontaine, avocat, licencié des Sciences Economiques de Paris, donnait, à l'Hôtel de Ville, une conférence intitulée : "La cigale et la Fourmi". M. C.-J. Magnan présidait et l'hon. L.-A. David, Secrétaire Provincial était l'hôte d'honneur de la société. La partie musicale de cette soirée fut remplie par Melle Lucienne Bergeron, élève de Melle May Legaré, qui exécuta, au piano, "Polichinelles" de Rachmaninoff, et une étude de Chopin, et aussi par M. Raoul Dionne qui, accompagné par M. Geo. Chouinard, a interprété deux jolies chansons. L'hon. L.-A. David termina la soirée par une éloquente allocution.

Nous avons voulu surtout, cette année, développer cet article de notre programme qui a trait aux causeries intimes faites devant les membres, le samedi. Au cours de l'hiver, nous avons eu huit de ces causeries dont de substantiels comptes rendus ont été publiés dans les journaux. En voici la succincte énumération :

Le 12 février, M. Evariste Brassard, chef du Bureau Provincial des droits sur les successions, fait l'histoire des droits successoraux et explique le fonctionnement de la loi québécoise à ce sujet.

Le 17 février, le Dr C.-S. Bédard, médecin vétérinaire, diplômé de l'Ecole d'Alfort, France, donne une causerie sur "la viande que nous mangeons" ;

Le 27 février, M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture de la province, fait une causerie sur la nécessité de savoir la botanique et le fonctionnement du service de l'Horticulture dans la province de Québec ;

Le 10 mars, avait lieu dans une salle de l'Hôtel Saint-Roch, un concert-causerie par M. Raoul Dionne, directeur de la Chorale des Chanteurs de Saint-Dominique; M. Dionne émaille sa causerie sur l'histoire de la musique de plusieurs pièces de chant, ancien et moderne ;

L'excellence de la qualité des fameux produits

# "PURITAS"

A été publiquement reconnue à la dernière Exposition Provinciale aux côtés de nos plus forts concurrents de l'Ontario

Nous avons obtenu la plus haute récompense

## LE GRAND PRIX

Nous n'avons pas de concurrents dans la Province de Québec



Livre de cuisine illustré de 48 pages adressé sur demande

# "PURITAS"

LIMITEE,

75 rue St-Dominique

QUEBEC



## APPAREILS FRIGORIFIQUES DOMESTIQUES et INDUSTRIELS

(avec ou sans contrôle automatique)

de toutes capacités et s'adaptant à tous les genres de pouvoirs

POUR

BOUCHERS  
LAITIERS  
EPICIERS  
FRUITIERS  
et  
RESTAURANTS

HOPITAUX  
PENSIONNATS  
ECOLAS  
COMMUNAUTES  
et  
PRESBYTERES

à la ville ou à la campagne

Pour tous vos problèmes frigorifiques, adressez-vous à

## J.-H. PAQUET

(MACHINERIES)

Expert en Réfrigération

Nos 28 à 32, rue Dalhousie :: QUEBEC

TEL. 3586